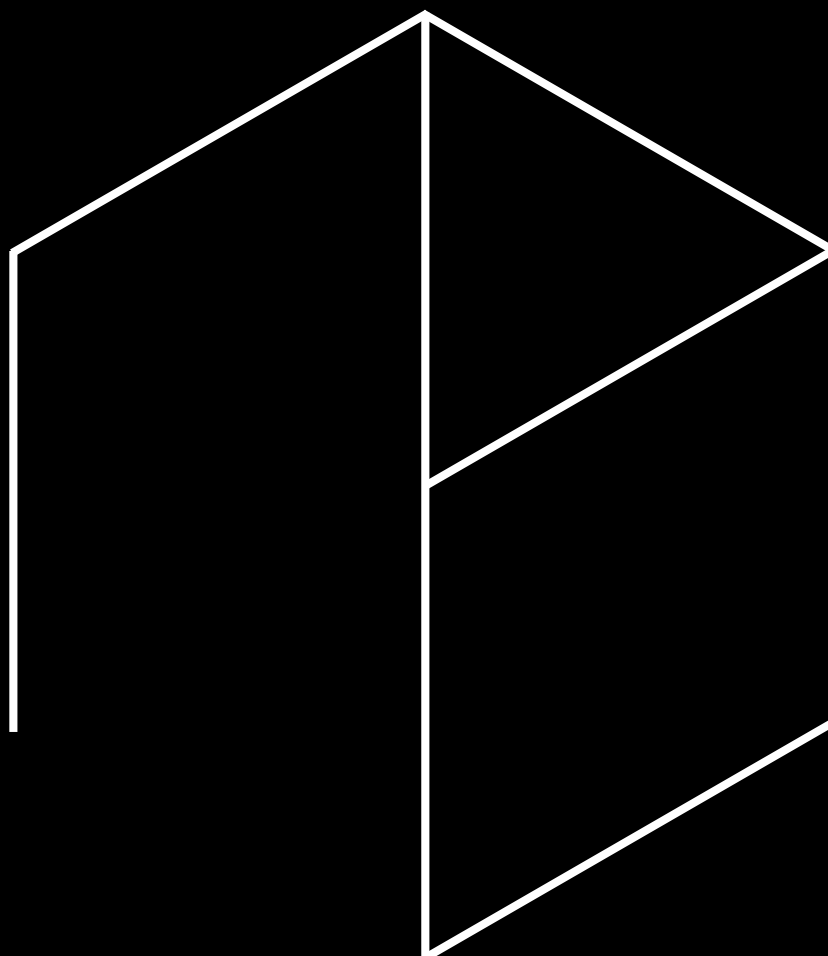


Ce document réunit les différents articles de presse qui ont accompagné l'exploitation du spectacle

# ***LORETTA STRONG*** **de COPI** **Mise en scène** **GAËL LEVEUGLE**



Nous avons souhaité y faire paraître en plus la parole de certains spectateurs, professionnels ou non, qui avaient spontanément voulu nous communiquer leurs impressions après la représentation.

Nous y adjoignons également les supports de communication, tracts (il y avait 5 rectos différents) et affiche, que nous avons diffusés et placardés pendant le Off du festival d'Avignon.

revue de presse - *Loretta Strong* - Compagnie Ultima Necat

*Gaël Leveugle en rajoute dans la démesure. (...) Pour aboutir à un objet multiple et mal définissable, mais totalement abouti.*

# LE JOURNAL FONDE PAR JEAN GAURET

# **l'Humanité**

VENREDI 22 JUILLET 2016

## FESTIVAL D'AVIGNON : DU CÔTÉ DU OFF

### **Loretta Strong**

La planète Terre a explosé. Dans un vaisseau spatial, Loretta est en route pour l'Univers. Ses compagnons trépassent. Ceux des autres fusées aussi. Enfin, on le suppose. Des rats, des fantômes, des grille-pain perturbent ce voyage sans retour. Comment perpétuer l'espèce, faut-il que les rongeurs fécondent les survivants ? L'immense délire de Copi a trouvé là un ami. Acteur qui se met en scène pour la circonstance, avec pour tout costume sa seule nudité totale et complète, Gaël Leveugle en rajoute dans la démesure. Et dans l'humour. Usant et abusant d'effets lumineux et sonores. Pour aboutir à un objet multiple et mal définissable, mais totalement abouti. Au-delà de la science-fiction. Au-delà des Plutoniens, des chauves-souris interstellaires et des hommes-singes de l'étoile Polaire. »

---

---

Si je ne suis pas restée c'est que j'ai foncé à l'accueil de l'homme qui rit.

Quel texte dingue!

J'ai été un peu perdue dans l'espace intersidéral par moments mais gaël fait vivre ce texte et sa folie comme l'athlète discobole que suggère sa nudité.

La lumière, la scéno sont magnifique. L'entrée dans l'univers est très , très forte et nous sommes tout de suite invités à bien attacher nos ceintures. Il faut!

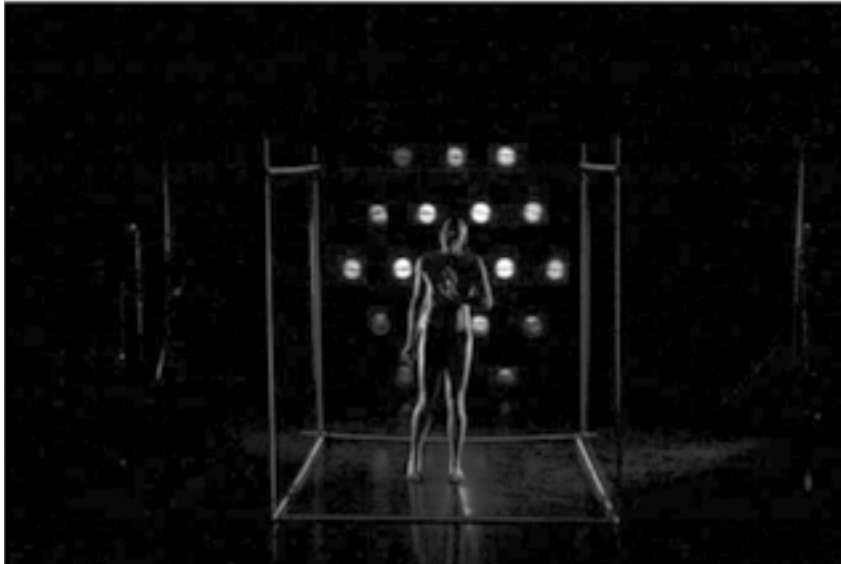
Anne Charlotte I.

Hauts plateaux – Le Manifestation / d'après Copi / mes Gaël Leveugle

## LORETTA STRONG

Publié le 26 juin 2016 - N° 245

La cosmonaute Loretta Strong essaie de joindre la terre au téléphone. Mais Linda est sur la ligne et brouille le jeu. Gaël Leveugle s'empare de la science-fiction psychédélique de Copi et interroge le corps du langage.



Crédit photo : Jeanne Comode. Légende photo : Gaël Leveugle dans l'espace de Copi.

Loretta Strong est en perdition sur son vaisseau spatial. Le méchant Monsieur Drake a coupé l'oxygène. Loretta appelle à l'aide mais Linda parasite la communication et lui annonce que la Terre, colonisée par « les Hommes-Singes de l'Etoile Polaire », vient d'exploser...

Comment s'en sortir ? Comment trouver quelqu'un dans l'espace ? On est chez Copi, autrement dit en plein délire, « dans un grand océan, un grand bouillon schizophrène où par expérience esthétique, la question du corps et de son ontologie tragique se partage entre la scène et la salle », dit Gaël Leveugle, qui met en scène et interprète le spectacle.

### Le plateau comme lieu de comparution

La musique de Jean-Philippe Gross accompagne cette plongée mystico-cosmique dans l'univers déjanté de Copi, qui s'inspire de l'esthétique punk en vogue lors de l'écriture de ce texte, en 1974. « Le trash, la défonce, livrent l'imagerie du corps à la pourriture et au poison et offrent l'avantage d'une autopsie du vivant, d'une lucidité sur nos profondeurs. », dit Gaël Leveugle, qui choisit d'affronter la logorrhée du génial iconoclaste sans autre artifice que celui du jeu, au milieu d'une structure en tubes métalliques, comme un danseur oriental équilibrant ses mouvements entre lyrisme et grotesque.

Catherine Robert

***Gaël Leveugle choisit d'affronter la logorrhée du génial iconoclaste sans autre artifice que celui du jeu.***

# *Les mots résonnent aux oreilles du public prisonnier de ce vaisseau dérivant dans l'immensité de notre avenir.*

Ouvert **D**  
aux publics



## **Vu #OFF16**

Gaël Leveugle est une Loretta Strong organique, stricto sensu. Seul au centre de l'espace scénique, avec pour accessoires son corps nu et sa voix, il performe le texte de Copi, aux Hauts Plateaux, jusqu'au 30 juillet.

Debout, dans la pénombre de la galaxie, Gaël Leveugle se lance dans une sorte de transe textuelle. Il donne, ainsi, vie à ce texte de Copi. Le cannibalisme, la dégénérescence, la reproduction et l'assoumissant fracas, vers lequel se dirige l'humanité, s'illustrent de façon surprenante et s'incrustent dans l'esprit. Le public s'attache aux mots de cette odyssée fantasmagorique. Le plateau dénudé laisse place au jeu de lumières qui renforce les propos de Loretta. Les mots résonnent aux oreilles du public prisonnier de ce vaisseau dérivant dans l'immensité noire de notre avenir.

Gaël Leveugle signe ici une des performances les plus marquantes de ce festival, avec cet ovni théâtral qui prend à contre-pied toutes les programmations bien rodées des théâtres.

Laurent Bourbousson

---

Oui, magnifique performance !  
Sur le texte, nous sommes partagés: mon épouse a eu moins de difficulté à s'en emparer.  
Mais nous recommandons le spectacle à tous nos interlocuteurs, évidemment.  
C'est un grand moment de théâtre.  
Je vous précise que nous sommes messins: rappelez-nous régulièrement votre programmation.  
Nous venons autant que possible au njp, mais c'est à avignon que nous faisons le plein de théâtre, en raison d'agendas professionnels surchargés.  
Très cordialement

Anne et Jean-Philippe E.

## LEBRUITDUOFF – 15 juillet 2016

Loretta Strong – Cie Ultima – Les Hauts-Plateaux - 7-30 juillet



Posted by lefilduoff on 15 juillet 2016

### AUX HAUTS-PLATEAUX : « LORETTA STRONG », OBJET THÉÂTRAL NON IDENTIFIÉ

La compagnie Ultima Necat présente aux Hauts Plateaux, du 7 au 30 Juillet, un texte de Copi : *Loretta Strong*. Si la pièce, assez hermétique, peut se résumer en quelques lignes, elle draine avec elle tout un univers étrange et fou. C'est la plongée en apnée dans cet univers qu'on nous propose ici.

Loretta Strong -comme son nom l'indique- est une petite forte. Et la voilà ici jouée par Gaël Laveugle, un grand bonhomme sec. L'héroïne éponyme est missionnée pour aller semer de l'or dans l'espace et coloniser l'univers. Evidemment, rien ne va se passer comme prévu. Voilà pour la narration. Mais foin des histoires et de la chronologie, chez Copi, peut importe le flacon pourvu qu'on ait la défonce. Défonce de la narration, de la notion de personnage, du système social, tout y passe ! Se déroule alors devant nous tout un monde aussi obscur que merveilleux. Entre deux rats reproducteurs et la mort certaine de l'espèce humaine, la pièce explose de poésie. « La cervelle, ça fond sous la langue » dit Loretta : La logique dramaturgique se dissout par la force du langage. La pensée disparaît pour laisser place à la langue, qui se déverse en pépites de ci de là, au détour d'une vulgarité ou d'une horreur.

Ces ruptures de langage, ces zeugmas permanents de l'esthétique, Gaël Laveugle -qui signe aussi la mise en scène- les enchaîne et les enfile avec brio pour nous livrer un collier aussi perlé que l'univers porte d'étoiles. C'est de la dentelle de comédien qui tisse le fil du texte et le rend très intelligible (et qui a essayé une fois de lire le texte sait que c'est un challenge de dingue !). Il grimpe les cols de la fiction, négocie les virages langagiers, pédale dans les côtes de la sombre syntaxe de Copi pour nous faire tout comprendre. Et ça marche.

Extrêmement fidèle au texte, il en suit le rythme... d'un peu trop près, ce qui fait apparaître très clairement (cruellement) les défauts de la pièce. Mais, malgré quelques aridités (être spectateur, ça se mérite), une bite burlesque ou un morceau de poème redonnent l'envie de plonger dans l'espace avec Loretta : « J'ai des pépites qui me sortent par tous les pores », la poésie nous sort par tous les pores de la peau parce que cet acteur parle par tous les pores. Cet homme est un corps parlant, un danseur de la langue et c'est assez rare au théâtre pour être souligné.

Outre la performance d'acteur, c'est le travail des lumières qui vaut le détour. Tout autant que l'aridité du jeu, il arrive que les lumières nous explosent à la gueule. Mais c'est bien Copi qui est violent (et la vie donc !) et tout est ici justifié. D'une inventivité éblouissante, les choix tranchés et catégoriques de Matthieu Ferry suivent et portent la pièce tout en lui donnant un écrin à sa hauteur. Même les saluts ont droit à leur lumière propre (peut-être le plus belle car veloutée et délicate) pour qu'on emporte avec nous, entre les caca-toès et les chiures de Linda, un peu de tendresse et de douceur.

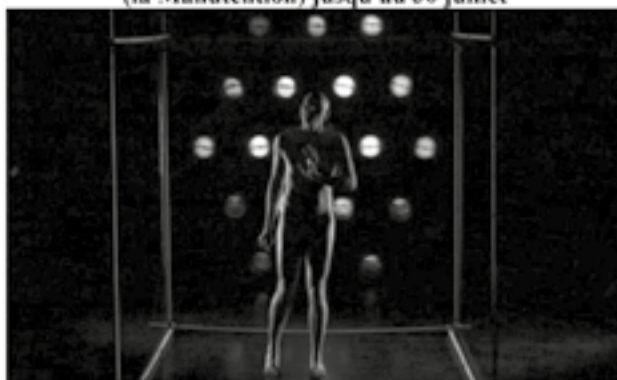
Bruno Paternot

*Cet homme est un corps parlant,  
un danseur de la langue.*

***C'est un travail remarquable sur une vision du monde pessimiste mais peut-être pas désespérée et non dénuée d'humour.***

**La Provence**  
com

Cette création 2016 signée Copi est à voir aux Hauts Plateaux (la Manutention) jusqu'au 30 juillet



Si "Loretta Strong" n'est pas un spectacle récréatif, c'est un travail remarquable !

C'est un cauchemar sidéral, une catastrophe cosmique, l'univers explose, tout explose, la terre explose, Linda explose et Loretta Strong aussi. Tout explose et se reconstitue et dans cette déflagration universelle flottent un frigidaire, un grille-pain, des waters, des cacatoès, des rats, des chauve-souris, des hommes singes, les corps de Steve, de John... Mais par qui Loretta se fera-t-elle inséminer ? Allo ? Allo la Terre ?

*Loretta Strong* est un cri d'angoisse apocalyptique remarquablement servi par Gaël Leveugle, acteur et metteur en scène, car Loretta c'est lui, seul en scène, ou plutôt seul comédien en scène car il faut dire un mot de la musique concrète de Jean-Philippe Gross et des éclairages de Matthieu Ferry.

Cela commence dans le noir puis dans une pénombre profonde la lumière laisse deviner un bras, une jambe, son intensité varie, vibre, dessine, découpe, dissimule, révèle... Non, ce n'est pas un spectacle récréatif, c'est un travail remarquable sur une vision du monde pessimiste mais peut-être pas désespérée et non dénuée d'humour.

### **Notre avis : on est impressionné**

**Pratique :** Loretta Strong, jusqu'au 30 juillet (relâche les 11, 18 et 25), à 11h (durée 1h05), aux Hauts plateaux (la Manutention), 4, rue des escaliers Sainte-Anne.  
Tarifs : 14€, 10€, 7€ (-18 ans). Informations et réservations au 06 18 36 92 90.

Alain Pécoult

---



---

Vous m'avez bouleversé, ce matin. Vous m'avez plongé dans le silence et dans le noir. Vous avez, il me semble, convoqué bacon sur le plateau. J'ai vu ces corps déformés, flottant dans des cubes eux même dans le vide. L'interprétation est magnifique, terrifiante. Artaud n'était pas loin non plus. Cette métaphore de l'humanité m'effraie et me bouscule. Nous sommes seuls et nus dans l'espace intersidéral froid et hostile. Je suis sans voix.

Éric

# Loretta Strong, « une odyssée spatiale et un voyage corporel »

À l'affiche à Avignon durant l'été 2016, Loretta Strong débarque jeudi et vendredi à Manœuvre. L'occasion d'embarquer pour une odyssée spatiale « débrayée » aux côtés de Gaël Leveugle (dans le costume minimaliste de la cosmogonie...

**G**aël Leveugle se voit à l'ère du satellite. Depuis ce jour, son air se dégage de la bienveillance de Manœuvre. La salle, comme toujours, se transforme dans le sein de "Loretta Strong". Une fois encore, l'opportunité pour Gaël Leveugle d'explorer l'espace de l'écriture, mais aussi la place de l'acteur, du metteur en scène et du spectateur. Après un long moment de silence, Gaël Leveugle, accompagné de Loretta Strong, se présente à la scène.

« Troubler l'esthétique du conditionnement »  
L'écriture de Gaël Leveugle est une écriture qui se joue dans l'espace de la scène. Elle est une écriture qui se joue dans l'espace de la scène. Elle est une écriture qui se joue dans l'espace de la scène.



Gaël Leveugle en « Théâtre de la Menuiserie, samedi et dimanche, avec Loretta Strong. Une œuvre spatiale cosmogonique et philosophique.

**L'œil, « un drame du corps »**  
Mais à l'écran, ce n'est pas seulement son habitude de jouer. Gaël Leveugle joue aussi dans les gestes. La scène se joue dans l'espace de la scène. Elle est une écriture qui se joue dans l'espace de la scène.

**« Troubler l'esthétique du conditionnement »**  
L'écriture de Gaël Leveugle est une écriture qui se joue dans l'espace de la scène. Elle est une écriture qui se joue dans l'espace de la scène.

**Costes (Brest)**  
Loretta Strong, jeudi et vendredi, à la Menuiserie de Manœuvre (2016).  
Réservations : 02 82 11 34 19 ou [www.menuiserie.com](http://www.menuiserie.com)

**À Jarny pendant ce temps**  
« Il faut voir la bienveillance de Manœuvre en présence de Gaël Leveugle et Loretta Strong. La Théâtre de la Menuiserie de Manœuvre pour un spectacle intitulé "La Bonne nuit".  
Provoqué par le Théâtre de la Menuiserie, Gaël Leveugle et Loretta Strong ont créé une œuvre intitulée "La Bonne nuit".

*Il y a bel et bien un côté agitateur de conscience chez Gaël Leveugle.*

---

Un ravage intérieur. Une lessive organico folle. Un ovni. Enfin enfin enfin. À la frontière du monstre, du rire (bizarre) et de la tragédie de l'homme. Un trip psychédélique, un voyage où défilent nos solitudes. Théâtre de l'indicible enfin. Du métal hurlant brut, le bunker de la dernière rafale, 2001 et thx dans le moulin à boudin intersidéral. L'espace et l'enfermement en même temps. Et cette flaque de sueur qui nous relie à nous spectateurs transpirants. Dur de revenir sous le soleil et les gazouillis avignonesques après une telle performance.

Guillaume L.

**Théâtre** « Loretta Strong » de Copi, à la Manufacture, jusqu'au 11 mars  
**Une autopsie du vivant**

Une cage sans vitres et sans barreaux, des spots qui aveuglent le spectateur ; tel est le dispositif scénique imaginé par Gaël Lèveugle pour « Loretta Strong » de Copi dont il est également l'interprète unique sur le plateau de la Manufacture du Théâtre de la Manufacture.

Dans cette pièce, l'auteur argentin, également caricaturiste, autopsie le vivant depuis l'espace et sans anesthésie. En tenue d'Adam, Loretta s'adresse, de son satellite, à Linda restée sur terre. Elle l'appelle à son secours car des rats, pitis des singes, la dévorent de

l'intérieur. « Elle s'enfonce un frigidaire dans le vagine », ce même réfrigérateur qui contient un corps tronçonné. Un discours trash, une logorrhée qui alimente « une dynamique performative, plus qu'un conte », souligne le comédien, habité par son personnage.

« Le corps parle ou est parlé, agit ou est agi. On est dans un grand océan, un grand bouillon schizophrène où, par expérience esthétique, la question ontologique du corps se partage entre la scène et la salle ».

Une analyse que ne perçoit pas forcément le public qui



« Gaël Lèveugle, acteur et metteur en scène. Photo par

peut facilement se noyer dans cet océan de verbiage psychédélique.

Demeure une performan-

ce d'acteur et un corps mis à nu dans une pénombre étudiée qui fait de Loretta un personnage androgyne, à l'image de Copi.

Mais dans l'espace où l'auteur veut transporter le spectateur, règne une pesanteur certaine.

D.H.

Rencontre autour de Copi ce soir à 20 h 30 avec Thibaud Croty, metteur en scène et auteur au bord de la démolition. Avertissement : destruction des personnes souffrant d'épilepsie ; les effets lumineux autour du spectacle sont susceptibles de créer des troubles.

***Une performance d'acteur et un corps mis à nu dans une pénombre étudiée***

**Gaël Leveugle surprend dans cette mise en scène tant il parvient à s'habiller du costume du personnage, à se métamorphoser.**

la **Semaine**  
DU THÉÂTRE

Du 25 Février au 2 Mars 2016

## Loretta Strong se joue à la Manufacture

Loretta Strong. C'est l'œuvre contemporaine de l'artiste argentin francophone Raúl Damonte Botana, dit Copi, que Gaël Leveugle a choisi de diriger. A la fois acteur et metteur en scène, il incarne avec justesse cette pièce si atypique. A découvrir à la Manufacture du 1<sup>er</sup> au 11 mars prochain.

**L**e récit a ce quelque chose d'atmosphérique, d'atypique à l'image de Copi. Et de dialogues au théâtre contemporain de la fin des années 1970. La pièce de Loretta Strong s'inscrit de surcroît dans la tradition de la mise en scène de la même essence. C'est le récit d'un corps, celui de Loretta et de sa représentation, dans l'espace physique et l'espace temps. Cosmétique, elle tente de joindre le Terre. Au bout du fil, on lui apprend que le planifié, envisagé par une armée d'hommes-singes, est en proie à une explosion incontrôlée. Cette intrigue vésanique, ces personnages plus brillants les uns que les autres, cette théâtralité, Gaël Leveugle a fait le choix de les incarner. « C'est un théâtre que l'on ne peut pas jouer par mimet, c'est un théâtre qui est, c'est une autre dimension. Nous sommes tous réunis. Avec nos regards, à regarder les choses. À regarder de la chair. C'est une bouffonnerie qui permet de mettre le corps au théâtre, de le remettre en scène. » Dans un décor spectaculaire, Loretta s'inscrit dans une

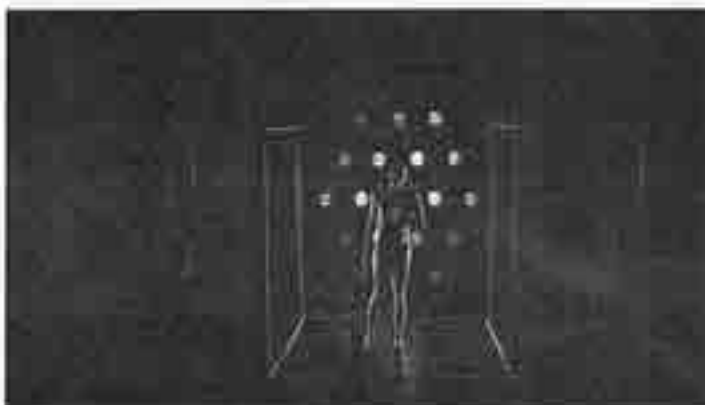
jacquet Leveugle. Gaël Leveugle surprend dans cette mise en scène tant il parvient à s'habiller du costume du personnage, à se métamorphoser. Le choix de repenser Loretta Strong sur les planches a été néanmoins réfléchi par l'artiste. « 25 ans que j'avais ce projet sous le coude. Et on m'a donné l'occasion de le réaliser », explique le metteur en scène. Mais alors, pourquoi Copi ? Cette figure gay originaire d'Argentine, l'homme débridé et caricaturaliste à ses débuts pour *Flaco-Est* et *Charlie Abbott 1* « Il y a quelque chose dans l'économie de Copi. Une sorte de dessin du corps, de l'organisation. Un art de la caricature qui met en scène l'esthétique de la représentation du jeu », situe Gaël Leveugle pour évoquer l'œuvre de celui qu'il a choisi d'incarner. Une fantaisie qui explore les limites du corps, de l'abstrait et promet la liberté. A découvrir dès le 1<sup>er</sup> mars au Théâtre de la Manufacture.

Elisabeth Verrier (1)

► **Prestige :** du 1<sup>er</sup> au 5 mars 2016 au Théâtre de la Manufacture, à partir de 15 ans. Tarif : 21€ / 16€ / 9€. Informations et réservations : 01 83 37 42 42, [www.theatre-manufacture.fr](http://www.theatre-manufacture.fr)

**Quand Leveugle rencontre Copi**

Seule mais magnifiée par le jeu d'un homme. Poésie à l'école de



## Coup de cœur

Du 1<sup>er</sup> au 3 mars / Théâtre de la Manufacture / NANCY

# Création

Loretta Strong, de Copi, mise  
en scène par Gaël Leveugle

« Je sais que je ne pourrais pas être tout à fait ami avec quelqu'un qui n'aimerait pas Copi », dit Wolinski en août 1977. Alors rédacteur en chef de Charlie Mensuel, il a fait une place à Copi, révélé auparavant par Le Nouvel Observateur. Mort du sida en 1987, Copi, de son vrai nom Raúl Darroca Botana, exilé politique vers l'Argentine, homosexuel affirmé et joyeux, excentrique avec panache, destinataire-philosophe, acteur folingue et auteur d'un puissant théâtre du délire, nous laisse une œuvre frissonnante savoureuse et jouissive dont Loretta Strong peut être considérée comme un condensé de fantaisie débridée.

Coincé sur une orbite périlleuse, un vaisseau spatial est en perdition. La déléguée cosmonaute Loretta, que dans le culte désespéré de son appel téléphonique on a de la peine à croire, tente de lancer un S.O.S. Un certain M. Drake, malveillant, a coupé l'alimentation en oxygène ! Mais Linda, mystérieux parasite de l'espace, se branche sur la communication pour annoncer que la terre, enva-

hie par des singes cannibales, vient d'exploser. Loretta est ensuite fécondée par des rats qui se sont immiscés par la tuyauterie et notre héroïne, dévastée, se réfugie sur Bételgeuse où elle accouche de ratons aux yeux de saphir. Dans sa mise en scène, Gaël Leveugle, explore les limites [du corps, de la pensée, du comique, du genre, de l'humanité...] et nous rappelle que nous avons besoin autant de l'air que l'on respire que d'une notion essentielle : la liberté. Ce spectacle est proposé en coproduction avec le Centre culturel André Malraux, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Du 1<sup>er</sup> au 3 mars,

Théâtre de la Manufacture - Nancy, De 9 à 22 €.



***La mise en scène nous rappelle que nous avons besoin autant de l'air que l'on respire que d'une notion essentielle : la liberté.***



# space oddity

Gaël Leveugle se jette à corps perdu dans *Loretta Strong*, monologue génial et grotesquement fou de Copi, qui met le corps d'une spatio-naute en pièces pour mieux nous l'offrir en pâture.

Par Thomas Piquet

À La Fabrique (Théâtre de la Manufacture de Nancy, en coproduction avec le CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy), du 7 au 11 mars  
[www.fabrique-manufacture.fr](http://www.fabrique-manufacture.fr)  
[www.zeestrosol.com](http://www.zeestrosol.com)

**R**oël Damonte Botana, dit Copi, n'est pas qu'une icône gay morte du sida en 1987, chante de l'irrévérence et de la provocation, du mélange des genres, du frotte et du rire poussé dans toute sa mesure. Sa *Loretta Strong*, il la jouait peint en vert, le sexe en rouge, ou encore habillé en sirène par Saint-Laurent dans une performance à plus ou moins long cours. Gaël Leveugle s'empara de cette histoire boufoque : une spatio-naute ayant assassiné celui qui l'accompagne tente de joindre la Terre au téléphone. Quelqu'un aurait oublié de brancher l'oxygène et voilà qu'une Linda lui apprend l'explosion de sa planète d'origine. « Copi s'attaque au corps dans toutes ses dimensions : viol par des hommes-singes, fécondation de Loretta par des rats et accouchement de ratons aux yeux sautois », rappelle le metteur en scène / performeur. « Elle s'enfonce des frigos par les orifices... Il essuie toute l'humanité, lui qui vivait le drame du corps par l'exil de son Argentine natale. Je pense qu'il est vital aujourd'hui, pour échapper au conditionnement de l'esthétique du marketing, de proposer une esthétique de l'expérience. »

Totalement nu dans un cube aux arêtes métalliques, les sons trafiqués par un logiciel algorithmique réalisant des boucles aléatoires et les motifs de lumière diffus malaxent le corps en rendant l'espace dense et complexe. Simple délire de junkie cyberpunk ? « Plus si simple, même si l'on retrouve des objets du quotidien de Copi dans le texte (frigo, taser...) et qu'on connaît son amour des psychotropes. *Loretta Strong* fonctionne comme un ensemble de dentelles et morceaux qui explosent et se recomposent, une sorte de schizophrénie chimique jetant de soi sur un autre corps en divers éclats. Il nous invite à un voyage des horizons habituels de l'imaginaire collectif du corps ne possant à chercher à renouer avec un théâtre d'aucun le délit du naturalisme et de Stanislavski. Je cherche à proposer une autre expérience du corps pour dépasser nos préjugés. » Attirer l'évidence, jeter le trouble, évoquer la mort, le désespoir, l'enfermement dans une valse en trois temps : un tableau vivant composé d'objets sous vide sur scène, Loretta tuant Steve Morton et les pétrifiantes impressions corporelles d'une chair traversée par les fantasmes d'un texte farcesque mais non moins fascinant. ■

***Un tableau vivant composé d'objets sous vide sur scène.***

—

**NOVO**

Février - Mars 2016



## Corps perdu

Un OVNI est en orbite autour de la terre : c'est Loretta Strong, cosmonaute déjanté en péril. Steve Morton, son compagnon de voyage, est mort ; elle décroche son téléphone pour lancer des SOS à travers l'éther / à M. Drake sur le plancher des vaches, à sa collègue Linda dans un autre satellite, à des vénusiens, des ploutoniens, des hommes-singes de l'Étoile Polaire, des rats et des chauves-souris. Pour accomplir sa mission, elle doit absolument se reproduire, fût-ce avec toutes les créatures (ou objets) qui passent à sa portée. Ce vrai-faux monologue échevelé et délirant, où l'on ne perçoit qu'un dialogue tronqué d'un seul côté du fil, est l'œuvre de Copi, auteur argentin qui s'installe en France en 1964, d'abord connu pour ses dessins humoristiques publiés dans *Le Nouvel Observateur*, puis dans *Nous-Je* et *Charlie Hebdo*. Figure de la contre-culture et du mouvement gay, il se consacre à l'écriture et à la mise en scène au côté de Jérôme Savary notamment.

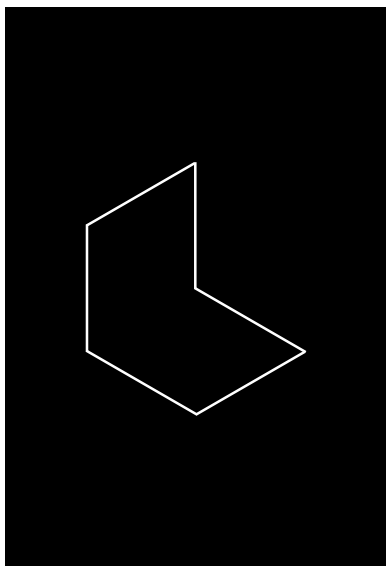
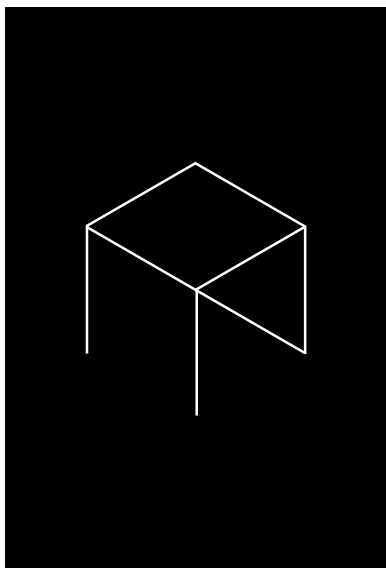
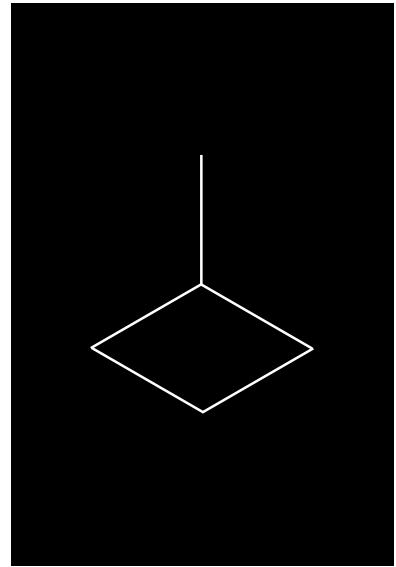
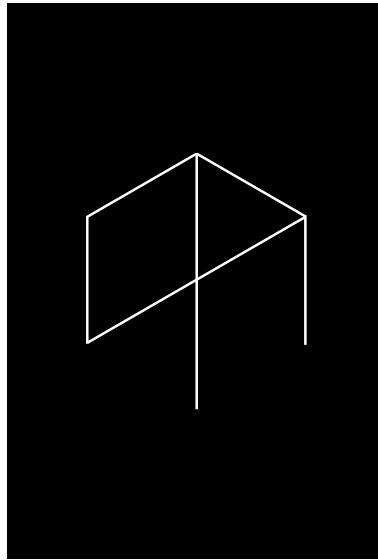
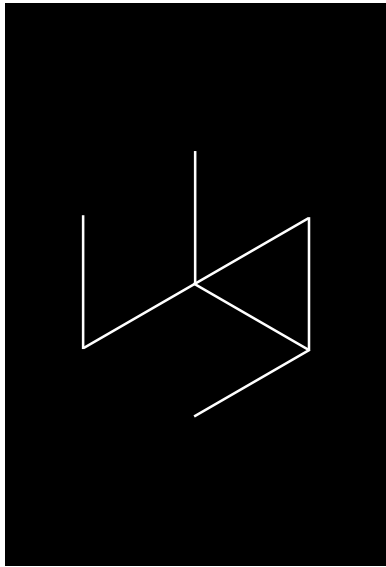
Selon le metteur en scène Gaël Levrugie, c'est le corps de Loretta qui constitue l'enjeu de cette œuvre : il provoque, performe, dévore, expérimente, s'ouvre à l'intrusion. Écrit en 1974, *Loretta Strong* est un objet punk, revendicatif, terrain de jeu et d'expérimentations, joyeusement trash : une incarnation des caricatures dessinées de son créateur.

Par Benjamin Besson - Photo : NAB

**LORETTA STRONG**,  
pièce de théâtre du 1<sup>er</sup> au 11 mars  
au théâtre de la Manufacture, à Nancy  
[www.theatre-manufacture.fr](http://www.theatre-manufacture.fr)

*C'est le corps de Loretta qui constitue l'enjeu de cette oeuvre: il provoque, performe, dévore, expérimente, s'ouvre à l'intrusion.*





# LORETTA STRONG DE COPI

MISE EN SCÈNE GAËL LEVEUGLE

« ALLÔ LA TERRE ? VOUS AVEZ OUBLIÉ DE BRANCHER L'OXYGÈNE DE STEVE MORTON, MONSIEUR DRAKE ! C'EST JOLI DE S'EXCUSER, MAIS C'EST PAS VOUS QUI VIENDREZ ME FÉCONDER SUR LA VOIE LACTÉE !  
JE ME RETROUVE SEULE, AVEC LES RATS ! »

DU 7 AU 30 JUILLET - 11H  
HAUTS PLATEAUX  
4 RUE DES ESCALIERS ST ANNE  
RELÂCHE LES LUNDIS  
RÉSERVATION 06 19 36 92 90  
TARIFS 14€, 10€ (ABONNÉ OFF),  
7€ (RÉDUIT)



LORETTA STRONG EST PERDUE DANS L'ESPACE. SON COMPAGNON EST MORT ET, DANS UN AUTRE SATELLITE, SON DOUBLE, LINDA, VA MAL. LES PLUTONIENS, LES HOMMES-SINGES DE L'ÉTOILE POLAIRE, LES FRIGOS ET LES RATS LES ENVAHISSENT. LA TERRE A EXPLOSE. À TRAVERS UNE SUITE DE COMMUNICATIONS HALLUCINÉES, EMPRUNTANT LES STANDARDS DE LA SCIENCE FICTION DES ANNÉES 70 (MÉTAL HURLANT, ZARDOZ, ZIGGY...), COPI MET EN CRISE NOTRE IMAGERIE DU CORPS. IL LA SOUMET À SA CARICATURE EXUBÉRANTE ET LUI DONNE LIBERTÉ D'ÊTRE TOUT ET SON CONTRAIRE. UNE MISE EN SCÈNE PERFORMATIVE, MUSICALE ET PLASTIQUE.

MISE EN SCÈNE : GAËL LEVEUGLE  
MUSIQUE : JEAN-PHILIPPE GROSS  
LUMIÈRES : MATTHIEU FERRY  
ASSISTANAT : ELISE HÔTE  
INTERPRÉTATION : GAËL LEVEUGLE  
DIFFUSION : ÉLODIE COURAUD

PRODUCTION COMPAGNIE ULTIMA NECAT, NANCY -  
PRODUCTION DÉLEGUÉE  
LA MANUFACTURE - CDN DE NANCY  
COPRODUCTION CENTRE CULTUREL ANDRÉ  
MALRAUX - SN DE VANDŒUVRE-LES-NANCY  
LA MANUFACTURE, CDN DE NANCY,  
TRANSVERSALES, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE  
VERDUN  
AVEC LE SOUTIEN DU COLLECTIF 12,  
MANTES-LA-JOLIE  
DE LA RÉGION ALSACE-CHAMPAGNE  
ARDENNE-LORRAINE  
DU DICREAM ET DE LA SPEDIDAM.

WWW.ULTIMA.NET



# LORETTA STRONG

DE  
COPI

MISE EN SCÈNE GAËL  
LEVEUGLE

GRAPHISME LOUISA CERCLE

